

*Ouvrage coordonné dans le cadre du Programme Thématique de
Recherche Langues, Société, Culture et Civilisations du Conseil
Africain et Malgache de l'Enseignement Supérieur*

Ibrahim MAÏDAKOUALÉ
Dorgelès HOUESSOU
Aimée Danielle LEZOU KOFFI
Alain KIYINDOU

**LA PANDÉMIE À
CORONAVIRUS (COVID-19)**
Enjeux, Pratiques, Discours et Perspectives



Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-424-0536-6

© Programme Thématique de Recherche
Langues, Sociétés, Cultures et Civilisations du CAMES



Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

LA PANDÉMIE À CORONAVIRUS (COVID-19)

Enjeux, Pratiques, Discours et Perspectives

AXES 2 & 3 :

INFORMATION, COMMUNICATION, LANGUES ET DISCOURS

COMITÉ SCIENTIFIQUE

ABO Kouamé Justin (Université Félix Houphouët-Boigny, RCI)
ABOA Abia Alain Laurent (Université Félix Houphouët-Boigny, RCI)
BOGNY Yapo Joseph (Université Félix Houphouët-Boigny, RCI)
BOHUI Djédjé Hilaire (Université Félix Houphouët-Boigny, RCI)
CISSE Momar (Université Cheick Anta Diop, Sénégal)
COULIBALY Nanourougou (Université Félix Houphouët-Boigny, RCI)
DAKOUO Yves (Université Ki Zerbo, Burkina Faso)
EYEANG Eugénie (École normale supérieure, Gabon)
FANDIO Martine (Université d'UBUA, Cameroun)
GANGUE Martin Minlipe (Université de Lomé, Togo)
GBAGUIDI Julien (Université Abomey Calavi, Bénin)
IRIE Bi Gohi Mathias (Université Alassane Ouattara, RCI)
MBOW Fallou (Université Cheick Anta Diop, Sénégal)
N'TO Théodorine (Université Omar Bongo, Gabon)
PAMBOU Jean Aimé (École normale supérieure, Gabon)
SANOGO Amidou, (Université Félix Houphouët-Boigny, RCI)
SY Kalidou (Université Gaston Berger, Sénégal)
VAHOUA Kallet Abréam (Université Félix Houphouët-Boigny, RCI)

COMITÉ DE RÉDACTION

DISSY DISSY Yves Romuald (Université Omar Bongo, Gabon)
DJILÉ Donald (Université Alassane Ouattara, RCI)
KAKOU Foba Antoine (Université Félix Houphouët-Boigny, RCI)
KONAN Richmond Alain (Université Félix Houphouët-Boigny, RCI)
OKOME ENGOUANG Liliane Surprise (ENS, Gabon)
SIDIBÉ Ousmane (Université de San Pedro, RCI)
SORO-OUATTARA Yelly K. K. (Université Félix Houphouët-Boigny, RCI)
TOLOGO Guillaume Ballebe (Université Ouaga I, Burkina Faso)
TRAORE Edwige (Institut des Sciences des Sociétés du NRSTC, Burkina-Faso)

TABLE DES MATIERES

HOMMAGE A FEU	
PROFESSEUR BERTRAND MBATCHI	P 11
PRÉSENTATION	P 13
SECTION I : LANGUE ET REPRESENTATIONS	
LINGUISTIQUES DE LA COVID-19	
Terminologie de la COVID-19 dans la sensibilisation	
de proximité en ghómálá'	
<i>Lauriane NEMGNE SOPGUI</i>	
<i>Université de Dschang.....</i>	P 21
De l'élaboration d'une terminologie du Coronavirus	
au discours en ngiembɔɔn	
<i>Jean Romain KOUESSO</i>	
<i>& Juvelos DJOUMENE KUETE</i>	
<i>Université de Dschang.....</i>	P 35
Traduire la Covid-19 et amplifier les langues africaines.	
L'exemple du fāŋ-ntúmù au Gabon	
<i>Liliane Surprise OKOME ENGOUANG Ep. NZESSEU</i>	
<i>École normale supérieure</i>	P 55
Étude morphosyntaxique des termes désignant les	
symptômes de la Covid-19 en yacouba	
<i>N'Guessan Jérémie KOUADIO</i>	
<i>& Munseu Alida HOUMEGA</i>	
<i>Université Félix Houphouët-Boigny.....</i>	P 77
COVID-19 : quand la crise sanitaire redéfinit le rapport	
aux langues dans l'imaginaire social	
<i>Yves-Marcel YOUANT</i>	
<i>Université Félix Houphouët-Boigny</i>	P 91
Coronavirus et Covid-19 : dynamiques de collocation	
lexicale et de cooccurrence dans la presse congolaise	
<i>Solange NKOULA-MOULONGO</i>	
<i>Université Marien Ngouabi.....</i>	P 115

SECTION II : COVID-19 ET COMMUNICATION INSTITUTIONNELLE, POLITIQUE ET SOCIALE

Analyse des couleurs dans les publicités sociales télévisuelles en contexte COVID-19

Clémentine Rosemonde Mahougnon LOKONON
Institut Universitaire Panafricain (IUP) du Bénin..... P 141

La communication de crise à l'épreuve de la lutte contre le Covid-19 en Côte d'Ivoire

Kacou GOA
Université Félix Houphouët-Boigny..... P 161

Gestion de la Covid-19 : les médias burkinabè entre information sanitaire et adaptation circonstanciée

Dognon Lucien BATCHO
Université Joseph Ki Zerbo..... P 187

Communication et santé en débat au Cameroun un regard à partir du nouveau COVID-19

Pascal NYAM
Université de Yaoundé I..... P 209

SECTION III : LE DISCOURS AFRICAINS ET SES REPRESENTATIONS EN CONTEXTE DE COVID-19

Analyse de la rhétorique conspirationniste du sarcasme subversif dans les discours et pratiques autour du COVID-19 en République Démocratique du Congo

Jean-Claude MAPENDANO Byamungu
ISP-Kichanga/RD Congo..... P 239

La métaphore comme objet de persuasion dans le discours du président congolais sur le coronavirus

Arsène ELONGO
Université Marien Ngouabi..... P 265

Lutte contre la COVID-19 en Côte d'Ivoire : analyse d'une sémantique barrière dans la rhétorique du respect des mesures barrières

Aimé Achi ADOPO
École Normale Supérieure (ENS) d'Abidjan..... P 285

**Formes et (en)jeux stylistiques du discours humoristique
sur Facebook en contexte de crise sanitaire en Côte
d'Ivoire : cas de la COVID-19**

*Sory DAO, Université Alassane Ouattara
& Emmanuel Kangah ETTIEN*
Université Peleforo Gon Coulibaly..... P 299

**Le traitement médiatique de la COVID-19
ou la littérature de l'inconfort**

Bellarmin Etienne ILOKI
CRLF / Université Marien Ngouabi..... P 323

**Political discourse on health crisis: a pragmatic analysis
of President Muhammadu Buhari's speech on Covid-19**

*Franck AMOUSSOU, Université d'Abomey-Calavi
& Ayodele A. ALLAGBÉ, Université de Zinder* P 345

**Covid-19 au Cameroun : les tweets du ministre de la
santé publique et ses enjeux argumentatifs**

Irodine Keuline Segning MBOUKEU
& Mohamed Nacer Njoya KOUOTOU
Université de Dschang (Cameroun)..... P 361

**L'humour érotique sur les réseaux sociaux comme
marqueur de décrispation face à la COVID-19 : enjeux
sémiotiques et interculturels**

Dorgelès HOUESSOU & Marie-France KOUASSI
Université Alassane Ouattara..... P 379

**COVID-19 et polémique politique dans l'espace
public ivoirien**

Amadou Ouattara ADOU
Université Félix Houphouët-Boigny..... P 409

NOTES CONCLUSIVES P 425

ANNEXE : ARGUMENTAIRE P 427

HOMMAGE A FEU PROFESSEUR BERTRAND MBATCHI

La mise en place des programmes thématiques de recherche intègre le Plan de Développement Stratégique du CAMES, traduisant la vision de Feu PROFESSEUR BERTRAND MBATCHI pour l'institution.

Dans le cadre des activités du PTR Langues, Société, Culture et Civilisations, nous avons décidé de travailler, depuis 2019 à Ouidah au Bénin, sur la problématique des élections en Afrique. Le thème général a été décliné en dix axes. Un ouvrage collectif devait reprendre la quintessence des résultats des recherches menées. Puis, contre toute attente, est survenue en novembre 2019, en Chine, la maladie à Coronavirus qui, très rapidement, est devenue une pandémie durant le premier trimestre 2020. Le Secrétaire Général du CAMES a alors enjoint aux chercheurs de cet espace, et spécifiquement aux PTR, de se joindre activement à la riposte en Afrique. Dans la foulée, a été lancée la compétition pour le FONDS MACKY SALL POUR LA RECHERCHE (FMSR). Les projets en compétition devaient proposer des solutions orientées sur la prise en charge de la COVID-19. Le PTR-LSCC est arrivé deuxième au classement.

Nous étions engagés dans cette dynamique lorsqu'un immense bruit s'est fait entendre dans le monde de l'enseignement supérieur de la zone CAMES. Monsieur le Secrétaire Général venait de tirer sa révérence ce 25 septembre 2021. Notre sidération fut d'autant plus

grande que le lundi 20 septembre 2021, il ordonnait la mise à notre disposition, dans les plus brefs délais, des moyens financiers pour la publication du premier ouvrage endossé par le PTR LSCC. Chose faite le vendredi 24 septembre et le samedi 25...

Cette action majeure pour le PTR LSCC aura certainement fait partie des derniers actes qu'il aura posés pour l'institution CAMES et le PTR-LSCC lui en sera éternellement reconnaissant. Travailleur infatigable, grand visionnaire, il a inlassablement cherché, durant sa gouvernance, à établir des ponts entre les chercheurs des différents pays de la zone CAMES. Ce bâtisseur qui n'avait pas peur de l'innovation avait une très haute idée de la qualité dans l'enseignement supérieur. Qualité qu'il réaffirmait à longueur de réunions afin que cela soit une réalité prégnante pour tous les acteurs du CAMES.

Nous voudrions lui dédier ce projet qui a réuni des chercheurs de tous les pays de la zone CAMES et de France. Les PTR nous auront permis de construire des réseaux au-delà de nos frontières, de travailler en synergie sur des thèmes qui nous intéressent, de prendre en compte la diversité des points de vue et la palette des outils qu'offrent les sciences sociales et les sciences humaines.

SG, PROFESSEUR BERTRAND MBATCHI, le PTR LSCC prie pour que votre âme repose en paix car vous avez fait œuvre utile ! Le PTR vous confie à la divine providence, vous qui placiez toutes les réunions sous son sceau.

Professeure Céline Yolande KOFFIE BIKPO
Coordinatrice du PTR-LSCC (2019-2021)

PRÉSENTATION

Depuis 2019-2020, la pandémie à Coronavirus (COVID 19) fait, à n'en point douter, « évènement ». En tant que tel, elle « surprend, dérange, déconcerte, étonne » (Danvers, 2006). Cette pandémie a fissuré les certitudes, dévoilé les fragilités, questionné les valeurs et les croyances et battu en brèche les systèmes de sécurité les plus aboutis. La pandémie a requalifié l'essentiel et le superflu ; le nécessaire et le contingent ; l'important et le futile.

Confinement total, partiel, progressif ; quarantaine ; distanciation sociale et corporelle deviennent des manifestations d'amour et notre lexique s'en est trouvé enrichi. Très certainement, les discours et les représentations qui actualisent le Coronavirus découlent de l'amer constat de la vacuité de nos pratiques autant que de nos croyances et valeurs. Aux quatre coins du monde, depuis 2020, les activités sociales, économiques et politiques ont été cadencées par le rythme des variants et des doses de vaccins.

Ce volume s'ouvre avec la section « langue et représentations linguistiques de la Covid-19 ». Les six articles qui le constituent prospectent l'investissement linguistique de la lutte contre la pandémie en contexte africain. Ainsi, deux langues du Cameroun à savoir le ghómálá' et le ngiembɔɔn' sont respectivement abordées par Lauriane Nemgne Sopgui, d'une part, et Jean Romain Kouesso et Juvelos Djoumene Kuete, d'autre part. Ces deux articles s'intéressent à la terminologie de la Covid-19 dans la sensibilisation de proximité. Dans la même perspective, Liliane Surprise Okome Engouang Epse Nzesseu entreprend de traduire la Covid-19, en vue d'amplifier la résonnance des langues africaines, par l'exemple du fàŋ-ntúmù au Gabon. N'Guessan Jérémie Kouadio et Munseu Alida Houmega

mettent en lumière une étude morphosyntaxique des termes désignant les symptômes de la Covid-19 en yacouba, langue de l'ouest de la Côte d'Ivoire. Ces quatre études aboutissent à l'élaboration d'une terminologie locale et contextuelle dont les procédés de constitution les plus évidents sont, entre autres, les constructions associatives, la substantivation des verbes, les emprunts, dont les emprunts par ajout vocalique et par variation consonantique, l'extension sémantique, les juxtapositions paradigmatiques, et même d'oppositions syntagmatiques. La mise en œuvre de ces procédés rend les langues étudiées plus conformes au besoin de sensibilisation communautaire contre la Covid. Yves-Marcel Youant exploite l'imaginaire social comme horizon du questionnement de nos rapports aux langues en contexte de Covid-19. Face aux défis des campagnes de sensibilisation de proximité, l'urgence communicationnelle a conféré aux langues locales une prééminence contextuelle, intervertissant les relations entre les langues en présence sur le territoire. Ainsi, la crise sanitaire liée à la pandémie de la covid-19, a conduit à une amplification des langues locales et des variétés du français. Elle est traduite en termes d'écho par le temps de diffusion à travers tous les canaux de communication dont elles ont bénéficié, mais aussi en termes de sphères, d'espaces, par les supports et le contexte inhabituel dont elles ont dû rendre compte des réalités. Solange Nkoula-Mouloungou clôt la section avec un article intitulé « Coronavirus et Covid-19 : dynamiques de collocation lexicale et de cooccurrence dans la presse congolaise ». Il y est traité la question de la collocation et de la cooccurrence exprimées dans la presse congolaise avec les termes coronavirus et covid-19. L'analyse révèle que la désignation de la pandémie et des malades, la progression du nombre de malades et la lutte contre le coronavirus constituent essentiellement le contenu des structures collocatives.

La deuxième section aborde la problématique de la communication sous ses aspects institutionnel, politique et social. Ainsi, Clémentine Lokonon analyse les couleurs dans les publicités sociales télévisuelles en contexte de Covid-19. Sa contribution questionne l'apport des outils de la pragmatique des interactions verbales, du symbolisme et de la psychologie des couleurs pour l'analyse des récits narratologiques médiatiques durant la Covid-19. Celle de Kacou Goa sur « La communication de crise à l'épreuve de

la lutte contre le Covid-19 en Côte d'Ivoire » décrypte la perception du paradigme communicationnel dans la lutte nationale contre la Covid-19. En convoquant les théories de l'agir communicationnel et du fonctionnalisme, la méthode qualitative utilisée prescrit, à partir du modèle ivoirien, une gestion logique ou épistémologique des communications en période de crise, en tenant compte du contexte, de la sociologie, de la culture et de la psychologie de chaque État africain préoccupé par son développement. Dognon Lucien Batcho s'inscrit dans la perspective d'une étude de cas de la Gestion de la Covid-19 par les médias burkinabè. Il procède à une analyse descriptive du fonctionnement et de l'organisation des médias burkinabè en vue de révéler les pratiques des médias pendant la première phase de cette crise à partir de lectures, d'observations non participantes et d'entretiens. Le dernier article de cette section est intitulé « Communication et santé en débat au Cameroun : un regard à partir du nouveau Covid-19 ». Pascal Nyam y aborde la communication de crise sanitaire à l'aune de l'expérience camerounaise de la Covid-19. Il fait le constat d'une communication institutionnelle non conforme aux exigences de cette crise et montre comment la communication, à travers des informations contraires diffusées par le discours social, a davantage renforcé un climat de tension, de banalisation et de doute sur l'existence réelle de la Covid-19.

La dernière section de ce volume porte sur le discours africain et ses représentations en contexte de Covid-19. Jean-Claude Mapendano analyse la rhétorique conspirationniste du sarcasme subversif dans les discours et pratiques autour de la Covid-19 en République Démocratique du Congo. L'analyse débouche sur le constat de la subversion du discours officiel au sujet de la pandémie, notamment par la représentation burlesque du dispositif sanitaire mis en place, comme principe définitoire de la rhétorique conspirationniste en tant qu'elle est le reflet d'un univers paranoïaque révélateur de l'imaginaire collectif. En deuxième lieu, Arsène Elongo interroge la métaphore comme objet de persuasion dans le discours du président congolais sur le coronavirus. L'analyse met en lumière les fonctions informative et persuasive de l'emploi de la métaphore. Si l'une relève de la simple analogie d'exemplification, l'autre concerne les conséquences sociales et économiques du coronavirus, à l'exemple de la métaphore guerrière qui charrie l'impensé des deux

guerres civiles nationales. Aimé Achi Adopo s'intéresse à la rhétorique de la sensibilisation contre la Covid-19 en contexte ivoirien. Ce que l'analyste nomme « un réseau lexico-sémantique barrière » s'apparente à un usage intensif de l'expressivité hyperbolique, contre lequel il préconise une re-lexicalisation par euphémisation des concepts dans la sensibilisation pour l'adoption des mesures barrières. Quant à Sory Dao et Emmanuel Kangah Ettien, ils prospectent les formes et (en)jeux stylistiques du discours humoristique sur Facebook dans le contexte de la crise pandémique de la Covid-19 en Côte d'Ivoire. Le double ancrage stylistique et rhétorique du discours humoristique est exploité aux fins de mettre à jour non seulement la fonction fédératrice du réseau social, mais aussi l'efficacité argumentative de la mobilisation du contexte socio-culturel ivoirien pour lutter efficacement contre la pandémie. Bellarmin Etienne Iloki développe le concept de « littérature de l'inconfort » qui désigne le discours axiologiquement péjoratif qui gravite autour de la pandémie. Les discours de l'angoisse et de la psychose dont les médias ont fait usage pour sensibiliser les populations sont ainsi passés au crible à l'aune de procédés stylistiques visant à intensifier la peur. Franck Amoussou et Ayodele A. Allagbé explorent le discours politique portant sur cette crise sanitaire mondiale à travers le cas spécifique du président nigérian Muhammadu Buhari dans son adresse nationale à ses concitoyens. L'article de Irodine Keuline Segning Mboukeu et Mohamed Nacer Njoya Kouotou est intitulé « Covid-19 au Cameroun : les tweets du ministre de la santé publique et ses enjeux argumentatifs ». Les enjeux argumentatifs de ces tweets dans la lutte contre la Covid-19 gravitent autour des valences d'information et de captation. Dorgelès Houessou et Marie-France Kouassi exploitent les enjeux sémiotiques et interculturels de l'humour érotique sur les réseaux sociaux comme marqueur de décrispation face à la Covid-19. En partant de publications diverses sur les réseaux sociaux que sont Facebook et Twitter, l'étude révèle que l'un des intérêts de l'approche humoristique de l'éros sexuel pour l'humain, c'est-à-dire comme pulsion de vie, consiste en la décrispation en période d'incertitudes et de psychose globale. Amadou Ouattara Adou clôt le volume avec une analyse des manifestations énonciatives et discursives de la polémique politique entretenue autour de la Covid-19 dans l'espace public ivoirien. Selon l'auteur, la récupération politique de la

pandémie par des postures manipulatoires clivées a renforcé dans l'espace public ivoirien des divergences idéologico-politiques déjà existantes.

Les contributions réunies dans ce volume présentent une expérience africaine de la diffusion, de la réception et du traitement des discours liés à la pandémie du Covid-19. Comme les lecteurs pourront s'en rendre compte, le lot de polémiques sur la pandémie, d'inflexions linguistiques, de controverses lexicologiques, de récupérations politiques, de réappropriations stylistique et rhétorique et de mise en circulation dans le discours social avec l'humour comme facteur de dédramatisation, en fait une expérience bien particulière.

SECTION I

LANGUE ET REPRESENTATIONS LINGUISTIQUES DE LA COVID-19

Terminologie de la Covid-19 dans la sensibilisation de proximité en ghómálá'

Lauriane NEMGNE SOPGUI

laurianesopgui@gmail.com

Université de Dschang

Résumé

Dans le cadre de la lutte contre la pandémie de la Covid-19, plusieurs stratégies communicatives ont été déployées par les gouvernements pour sensibiliser les populations. Le Cameroun, pays constitué de plusieurs communautés linguistiques, n'a pas dérogé à cette tendance. C'est donc dans ce cadre que nous avons effectué, avec le comité de langue ghómálá', une traduction du nouveau vocabulaire utilisé dans le cadre de cette sensibilisation. Il s'agissait de répondre au problème de l'absence d'une terminologie consacrée. Le présent article se propose, en effet, de revenir sur le travail d'ingénierie linguistique qui a permis de combler ce vide. Nous nous sommes inspirés de la théorie ethnographique et de l'approche culturelle de la terminologie en vue de proposer de nouveaux termes. Dans cette perspective, nous avons créé quarante-huit termes qui constituent une innovation dans la langue ghómálá'. Le comité de langue ghómálá' a identifié vingt et deux équivalents immédiats et vérifié l'orthographe de certaines nouvelles terminologies.

Mots-clés: Covid-19, équivalent direct, ghómálá', innovation, terminologie

Abstract

In the context of fighting against the new coronavirus Covid-19, much communicative strategies have been used by the governments to inform people in the whole world. Cameroon, a country made of many linguistics communities has followed this new trend. This context allows us to translate with the ghómálá' Language Committee the new vocabulary used for that sensitization according to its non-existence in that language. The goal was to answer the problem related to terminology. The purpose of this paper is then to propose some terms to solve that problem. We have used the ethnography theory and the cultural terminology approach to propose new terms. In this way, we created forty-eight innovative new terms in ghómálá' language. The Language Committee has identified twenty-two direct equivalences and verified the spelling of some new terminologies.

Key words: Covid-19, direct equivalent, ghómálá', innovation, terminology

Introduction

En toute situation de vie (paix, guerre, pandémie...), la communication est nécessaire. Mais pour qu'elle soit efficace, il faut trouver les mots justes qui soient facilement accessibles à l'interlocuteur ou l'interlocutrice de manière à ce que l'information soit comprise. Cette tâche se révèle difficile lorsqu'il faut communiquer des éléments nouveaux dans l'univers cible dans lequel s'installe un vide terminologique. Pour combler ce dernier, le recours à l'innovation terminologique est indispensable. Pruvost et Sablayrolles (2003, p. 4) pensent que « la communication entre les êtres humains passe en effet originellement par la création de mots pour désigner l'univers qu'ils perçoivent ». Plusieurs raisons pourraient motiver la création de nouveaux termes, parmi lesquelles le souci de coller de nouvelles étiquettes en guise de réponse aux nouveaux domaines comme le mentionne Djomeni (2013). C'est dans ce sillage que, face à l'avènement de la pandémie de la Covid-19, plusieurs stratégies communicatives ont été mises en œuvre pour éduquer la population rurale ghomalphone du Cameroun. Cette démarche a donné lieu, d'une part, à l'usage des équivalents terminologiques directs. D'autre part, l'expression de certaines réalités liées à cette maladie dans la langue ghomálá' a été un travail ardent dû à l'absence de termes pour les désigner. Cet article tente de résoudre ce problème en proposant des mots liés au coronavirus créés dans la langue ghomálá'. L'essentiel de cette contribution s'articule autour de la question suivante : quels pourraient être les équivalents terminologiques susceptibles de traduire la réalité conceptuelle cachée derrière la Covid-19 dans la langue ghomálá'?

Cadre théorique et méthodologie

Dans cette section, nous présentons, premièrement, le cadre théorique et deuxièmement, la méthodologie.

Cadre théorique

Cette recherche fait appel en premier lieu à la théorie ethnographique appliquée, selon ces différentes orientations de Whitehead (2004, p. 5) « Ethnography includes both qualitative and

quantitative methods, and both classical and non-classical ethnographic approaches [...]. Ethnography is greatly dependent on fieldwork ». Notre traduction française de cette citation nous amène à retenir que l'ethnographie inclut d'une part les méthodes qualitative et quantitative et d'autre part les approches classique et non classique. Elle est aussi le résultat d'un travail de terrain. En effet, l'approche classique de l'ethnographie tire son origine de l'anthropologie. Elle prend en compte l'analyse des données secondaires, le travail de terrain, l'observation, l'enregistrement, l'interview, la photographie, la carte, l'étude avec la communauté. L'approche non classique à son tour est plus restreinte, considère l'interview du groupe, prône l'assistance de l'ordinateur et des interviews techniques et structurées. Cette théorie ethnographique nous a permis d'effectuer un travail de terrain auprès de la communauté ghomálá' dans l'optique de procéder à une ingénierie linguistique sur le lexique de la Covid-19 en rapport avec cette langue.

En second lieu, nous nous servons de la terminologie culturelle de Diki-Kidiri (2008) qui a pour préoccupation centrale de développer les langues à partir de leurs propres ressources de connaissances et d'expériences. Cette approche permet aux locuteurs et locutrices d'avoir une perception de nouveaux concepts à dénommer. Elle prend en compte les concepts suivants : la personne humaine, la communauté, l'historicité, la base d'expérience et de connaissance, la culture, la mémoire, la perception du réel, la reconceptualisation, le concept, le percept, le signifiant, le terme et la variation.

Méthodologie

Nous avons répertorié dans la brochure élaborée par Tingbo (2020) et dans les communications médiatiques un ensemble de soixante-dix (70) termes employés pour la sensibilisation de proximité. Nous faisons ici référence aux mots ou expressions mis à la disposition de la communauté sur le terrain pendant les campagnes de sensibilisation à la radio et à la télévision. Les termes répertoriés dans la langue française font référence à la maladie, aux modes de

transmission, aux symptômes, aux conséquences et aux moyens de remédiation :

Covid-19, corona, coronavirus, maladie, transmission interhumaine, contact physique, salutations, accolades, voie respiratoire, parole, toux, éternuement, fièvre, toux sèche, fatigue, essoufflement, douleurs articulaires, maux de gorge, maux de tête, frissons, nez bouché, nausées, vomissements, toux de sang, yeux gonflés, diarrhée, laver fréquemment les mains, éviter les contacts proches, solution hydroalcoolique, eau coulante, savon, virus, éviter de se toucher la bouche, éviter de se toucher le nez, éviter de se toucher les yeux, surface, couvrir la bouche, couvrir le nez, pli du coude, mouchoir, poubelle fermée, propagation, agent pathogène, se protéger, désinfecter, distance de sécurité, désinfectant, masque, cache-nez, confinement, déconfinement, quarantaine, mesures barrières, inhalation, gouttelettes, personne infectée, lutter contre, surface infectée, objet infecté, prévenir, frictionner, symptômes, suspicion de cas, distanciation sociale, respecter, salive, mouchoir jetable, sécrétion nasale, sueur.

Après cet inventaire, nous nous sommes rapprochés du comité de langue ghɔmalá' pour identifier les termes qui existent et ceux qui nécessitent une création terminologique. Cette démarche a été inspirée par Rudkin (2002). Par la suite, nous avons proposé les termes inexistantes et le comité est intervenu pour la vérification de leur orthographe. Nous relevons que les transcriptions sont orthographiques. Elles obéissent, d'une part, au système orthographique de l'Alphabet général des langues camerounaises et, d'autre part, au système d'écriture de la langue ghɔmalá'. Ce système d'écriture s'applique à partir des équivalents immédiats.

Équivalents immédiats des termes liés à la Covid-19 en ghɔmalá'

Il s'agit des mots qui existent déjà, qui n'ont pas nécessité une recherche terminologique et qui sont employés dans le même sens qu'en français. Le comité de langue ghɔmalá' a identifié vingt et deux (22) équivalents immédiats représentés dans le tableau 1 ci-dessous :

Tableau 1. Équivalents immédiats des termes liés au Covid-19 en ghómálá'

français	ghómálá'
Maladie	Ghó
Salutation	ca'tə
Parole	ghom
Toux	məŋwə
Éternuement	cáknyə
Toux sèche	məŋwə bu'
Fatigue	pwa'
Maux de tête	thə bu'pú'
Frisson	səŋ
Nez bouché	mtsə dələk
Nausée	hwí
Vomissement	té
Diarrhée	vamcwə'
Contact physique	có'nyə
Accolade	nwányə
Couvrir le nez	səmmtsə
Couvrir la bouche	səmschwə
Symptômes	Mtíŋ
Salive	Mtí
Sécrétion nasale	mtshə
Sueur	mtsí'nyə
Savon	Sòk'

Pendant les campagnes de sensibilisation, le public cible n'avait aucune difficulté à cerner ces termes parce qu'ils existent déjà en ghómálá' et sont employés dans les échanges quotidiens. Quarante-huit (4_) des termes mentionnés plus haut n'ont aucun équivalent direct dans cette langue. Nous avons trouvé nécessaire de faire une proposition pour combler ce vide. Ceci passe par la maîtrise de certains mécanismes d'innovation terminologique.

¹ Il s'agit d'un emprunt intégré dans la mesure où il est employé dans les échanges quotidiens.

Les mécanismes pour l'innovation terminologique de la Covid-19 en ghǝmála'

On distingue plusieurs procédés d'innovation terminologique : la dérivation, la composition, le calque, l'extension sémantique, la restriction sémantique, l'explication ou l'explicitation, le symbolisme phonétique, la transposition, l'équivalence, l'abréviation et l'emprunt. D'après l'observation faite du métalangage de la linguistique et des nouveaux termes présents dans le *Dictionnaire ghǝmála'* supervisé par E. Domche (2002), les techniques les plus utilisées en ghǝmála' sont : l'équivalence, la composition, l'explication, l'extension sémantique, la restriction sémantique, le calque et l'emprunt. Elles ont permis ainsi, pour le dire comme Tourneux *et al.* (2011), de transmettre les savoirs dans les langues locales. L'innovation de la terminologie de la Covid-19 obéit à ces différents mécanismes. Nous les avons présentées dans des tableaux, assortis d'un commentaire.

Innovation terminologique de la Covid-19 en ghǝmála'

Notre travail d'innovation terminologique est à la fois lexical et sémantique.

Innovation lexicale

Selon Djomeni (2013, p. 164), « lexical innovation consists in attributing a new meaning to an already existing word, hence enlarging it ». Ainsi, l'innovation lexicale consiste à attribuer une nouvelle signification à un terme existant, à l'élargir en quelque sorte. Plusieurs procédés ont été utilisés pour proposer des termes liés à la Covid-19 en ghǝmála'. Il s'agit de la composition et l'usage des périphrases.

La composition

Il s'agit en ghǝmála' de groupes unifiés formés de deux ou de plusieurs mots offrant le maximum de cohésion. Ce procédé se manifeste par une description de fonction (ou de but) et de caractéristiques particulières. Le tableau 2 ci-après nous présente quelques exemples.

Tableau 2. Innovation terminologique par la composition

Type de composition	Vocabulaire	Sens primaire	Sens nouveau
Description de fonction ou de but	Təm kam	Sortir d'un lieu où l'on s'est enfermé pendant une certaine durée pour une raison précise	Déconfinement
	Ghó mjəŋnə	Maladie des articulations	Douleur articulaire
	Ywə dōti pfəptə	L'outil de la poubelle qu'on peut couvrir	Poubelle fermée
Description de caractéristiques particulières	Bhə ghó	Ce qui donne la maladie	Agent pathogène
	Təmtəshyə jwəmcucwə	Le mélange d'eaux qui tue les microbes	Solution hydroalcoolique

L'explication ou l'explicitation

Nanfah (2008) considère l'explication comme une allusion ou une idée qui traduit le mot dont l'équivalence n'a pas été trouvée dans la langue cible. Nous pensons qu'en plus de cette conception de l'explicitation, il s'agit de tout terme qui nécessite une clarification plus explicite dans la langue cible. Le tableau 3 présente des cas d'explicitation en ghəmələ' qui sont des mots qui n'ont pas trouvé d'équivalent et imposent une clarification.

Tableau 3. Innovation terminologique par l'explicitation

Français	ghəmələ'
Désinfectant	Shyə nə jwə Cucwə Eau servant à tuer les virus
Transmission interhumaine	Đə'tənə monəmsəŋ contracté sur l'être humain
Gouttelettes	Mtəmmti Les gouttes de salive
Lutter contre	Nə cá zhyə Barrer la route
Surface infectée	Cu' bə ge ghó cò' Lieu touché par un malade

Objet infecté	Ywæbə ɣɛ ɣhó co' Chose touchée par un malade
Frictionner	Kwónyɔ kwa' pəpɔŋ Bien frotter
Suspicion de cas	Mò'tə ɣhó Suspecter la maladie
Distanciation sociale	Dzə fo' khunyə ɣhó Distance requise pour fuir la maladie
Respecter	Kə nə ma' kwè Prendre au sérieux
Mouchoir jetable	Pakdzə yə pu ɣum da' ta' cúm áá Le mouchoir un seul usage

L'innovation sémantique

L'innovation sémantique confère un sens nouveau à un signifiant qui existe déjà dans la langue considérée (Essono, 1998, p. 24). Cela ne signifie pas que le premier sens du mot tombe en désuétude. Selon Manifi Abouh (2014), c'est une possibilité interne de la langue. En ghómálá', elle se matérialise par l'extension et la restriction sémantique.

L'extension sémantique

Avec l'extension sémantique, un mot est utilisé pour transmettre le sens de deux ou plusieurs entités qui partagent les caractéristiques similaires. Ce procédé se fonde sur un rapprochement de fonction, de sens ou de forme avec le concept existant. Les exemples du tableau 4 ci-dessous sont donnés selon le type de rapprochement.

Tableau 4. Innovation terminologique par l'extension sémantique

Type d'extension	Vocabulaire	Sens primaire	Sens nouveau
Par rapprochement de sens	Kam	Case d'isolation d'une autorité traditionnelle pendant une durée déterminée	Confinement
	Cɛ ɣhó	La prison des malades	Quarantaine
	Tsu' yɔ	Un lieu découvert	Surface
	Cúm	Purifier	Désinfecter
	Pwá	Fatigue	Essoufflement

	Fo' vó'	Distance salvatrice	Distance de sécurité
	Nə lədzu	Prendre de l'ampleur	Propagation
Par rapprochement de fonction	Mco'	Lois à respecter sans faille	Mesures barrières
	Dzə msə	Habit utilisé pour couvrir le nez	Cache-nez

Restriction sémantique

Dans ce cas, un mot déjà utilisé dans un premier sens voit son utilisation se réduire à un cas précis dans un contexte particulier. Dès lors, c'est ce contexte d'emploi qui permet de déterminer son sens. Voici quelques exemples donnés dans le tableau 5.

Tableau 5. Innovation terminologique par la restriction sémantique

Vocabulaire	Sens primaire	Sens nouveau
Cucwə	Chenille	Virus
Bfəə kǝna	Le masque en général	Masque
Mitə	Angine	Maux de gorge
Lo'tə	Éviter	Se protéger
Hwé	Le fait de chauffer	Fièvre
Shyə tyó	L'eau provenant d'un robinet	Eau coulante
Pakdzə	Morceau de tissu	Mouchoir
Nə lo'tə	Esquiver	Prévenir

Les emprunts

L'emprunt a été convoqué pour la création terminologique des mots liés à la Covid-19 en ghəməlá' comme on peut le voir dans le tableau 6.

Tableau 6. Innovation terminologique par l'emprunt

Langue source	Terme	Mot en ghəməlá'	Mot en français
Français	Corona	Kǝna	Corona
	Covid-19	Kǝvi-19	COVID-19

Les premiers cas d'emprunt obéissent au système d'écriture de la langue ghəməlá'. L'orthographe « kǝna » s'explique par le fait que le

graphème « c » se prononce [tʃ] dans les langues camerounaises, en général et dans la langue ghòmálá', en particulier. D'où l'emploi de « k ». De même, le graphème « r » n'existe pas en ghòmálá' et la lettre « d » ne se place pas en fin de mot.

Le calque lexical

Il s'agit d'un type d'emprunt particulier en ce sens que le terme emprunté est traduit littéralement d'une langue à une autre. Le concept nouveau est rendu par la création d'une expression qui imite la façon dont le mot est formé dans la langue de contact. Nanfah (2008) distingue trois cas de calque : le calque de mots simples, des mots composés et des phrases. Si le calque se fait généralement en respectant l'ordre des éléments ainsi que le sens des composantes de la langue A, dans le cadre de ce travail, nous relevons trois cas de figure : cet ordre peut être respecté, on parle de calque direct (Cd), c'est-à-dire que le calque en langue nationale respecte la même structure syntaxique et possède les mêmes équivalents qu'en français. Dans un deuxième cas, la disposition syntaxique est similaire dans les deux langues, mais dans la langue d'arrivée, on peut convoquer un équivalent sémantique différent pour traduire l'idée de départ : on parle de calque semi-direct (Cs). Au troisième cas, la traduction de l'idée source impose un bouleversement de l'ordre syntaxique et oblige la convocation d'un autre équivalent. On nomme calque indirect (Ci). Pour faire cette distinction dans les exemples, nous allons utiliser les abréviations Cd, Cs et Ci.

Tableau 7. Innovation terminologique par le calque lexical

Laver fréquemment les mains	Sòkmbú tǎ dzə Laver les mains sans cesse	Cs
Éviter les contacts proches	Ló'tǎnǎ ɣwanyə Éviter d'entrer en contact intime avec les personnes	Cs
Éviter de se toucher la bouche	Ló'tǎnǎ có' shwə Éviter de toucher la bouche	Cd
Éviter de se toucher le nez	Ló'tǎnǎ có' mtsə Éviter de toucher le nez	Cd
Éviter de se toucher les yeux	Ló'tǎnǎ có' mnyə Éviter de toucher les yeux	Cd
Coronavirus	Cucwə kǎna (coronavirus)	Ci

	Chenille corona	
Voie respiratoire	Jəŋ jwényə (voie respiratoire) Partie respiration	Cd
Toux de sang	Məŋwə mcyə (toux de sang) Toux sang	Cd
Yeux gonflés	Ḍa'tə mnyə (yeux gonflés) Gonflé yeux	Ci
Personne infectée	Gə ghó (personne malade) Personne maladie	Cs
Un mètre	Ta' méta	Cd

La dérivation

Manifi Abouh (2014) conçoit la dérivation comme la création des mots à partir des lexèmes affixés d'un morphème dérivatif. Il distingue la dérivation directe dans laquelle le mot dérivé est similaire au lexème de base sur le plan formel et sémantique de la dérivation indirecte où le mot dérivé maintient la ressemblance formelle avec le lexème de base, mais subit une extension sémantique considérable qui l'éloigne du lexème de base. Nous avons identifié dans le tableau 8 les deux types de dérivation.

Tableau 8. Innovation terminologique par dérivation

Français	ghəmalá'	Explication
Inhalation	Fyə	Dérive du verbe ná fyə (aspirer)
Projection	Má'tə	Dérive du verbe ná má' (lancer)

Le terme « fyə », qui renvoie à « inhalation », est une dérivation directe proche du verbe « aspirer ». Tandis que « má'tə », qui se réfère à la projection, n'a rien à voir avec l'action de lancer. Les termes créés ont servi uniquement de solution immédiate sur le terrain quand pendant la sensibilisation, on faisait face à une difficulté terminologique. Ils n'ont pas été testés dans le sens d'une étude scientifique.

Conclusion

Après avoir inventorié soixante-dix termes en français utilisés pendant la campagne de sensibilisation sur la pandémie de la Covid-19 dans l'aire linguistique ghómálá' du Cameroun, le comité de langue a identifié vingt et un équivalents immédiats. Pour résoudre le problème du vide terminologique du nouveau vocabulaire lié à la Covid-19, nous avons proposé quarante-huit nouveaux termes. Pour ce faire, nous avons utilisé les procédés tels que la composition, la périphrase, l'extension sémantique, la restriction sémantique, la composition, l'emprunt, le calque et la dérivation. Toutefois, ces nouveaux termes ne sont pas parfaits et pourraient être, dans d'autres recherches, remis en question.

Références bibliographiques

- Diki-Kidiri, M. (2008). *Le vocabulaire scientifique dans les langues africaines. Pour une approche culturelle de la terminologie*. Karthala.
- Domche-Teko, E. (Dir). (2002). *Dictionnaire ghómálá'-français-ghómálá'*. Eirika Eichholzer.
- Djomeni, D. G. (2013). Language technology and Terminology: the case of ICT lexicon in fe'efe'e. *African Journal of Applied Linguistic*, 7, 160-174.
- Essono, J. M. (1998). *Précis de linguistique générale*. Harmattan.
- Igboanusi, H., Ododje, C. & Ibrahim, G. (2016). Ebola-associated terms in hausa, igbo and Yoruba. *Journal of West African Languages*, 43(2), 1-16.
- Manifi Abouh, M. Y. (2014). Terminologie et traduction dans la modernisation des langues africaines : développement d'une terminologie adaptée au discours agricole en yambetta [Thèse de doctorat]. Université de Yaoundé 1.
- Nanfah, G. (2008). Modernising the Terminology of Education in African Languages at the Wake of Globalisation: Stakes and Challenges. *Language, Literature and Education in Multicultural Societies* (P. 172-193). Cambridge Scholars Publishing.
- Pruvost, J. et Sablayrolles, J.-F. (2003). *Les néologismes*. PUF.

Rudkin, K. (2002). Applying Critical Ethnographic Methodology and Method in Accounting Research. *Critical Perspectives on Accounting Conference* (P. 1-33). Baruch College.

Tingbo, L. (2020). *Handbook of Covid-19 prevention and treatment, The First Affiliated Hospital, Zhejiang University School of Medicine*. [Online] <https://www.iau-aiu.net/Zhejiang-University-Handbook-of-COVID-19-Prevention-and-Treatment>.

Tourneux, H., Abdoulaye, B., & Konäi, H. (2011). *La transmission des savoirs en Afrique : Savoirs locaux et langues locales pour l'enseignement*. Karthala.

Whitehead, T. L. (2004). What is Ethnography? Methodological, Ontological, and Epistemological Attributes. *Ethnographically Informed Community and Cultural Assessment Research Systems (EICCARS)*. Working Paper. In <https://tony-whitehead.squarespace.com/s/EpiOntAttrib.pdf>

De l'élaboration d'une terminologie du Coronavirus au discours en ngiemboon

Jean Romain KOUESSO

kouesso@yahoo.fr

Université de Dschang

Juvelos DJOUMENEKUETE

djuvelos@yahoo.fr

Université de Dschang

Résumé

Dans le cadre des stratégies de lutte contre la pandémie du coronavirus, le gouvernement camerounais a opté pour la sensibilisation de proximité des populations. Cette sensibilisation s'est heurtée à une difficulté majeure, celle de la communication en langues nationales camerounaises, en général, et en langue ngiemboon, en particulier, à cause de la non-existence d'un lexique lié à la Covid-19 dans ces langues. Par conséquent, les sensibilisateurs et sensibilisatrices ont été contraint-e-s d'utiliser les termes des langues étrangères (français et anglais), rendant ainsi l'information presque inaccessible. Dans ce travail, il est question de proposer une terminologie appropriée à la Covid-19 en langue ngiemboon. Cette terminologie permet tout d'abord à la langue de s'arrimer aux besoins de communication et d'expression de ses locuteurs et locutrices, de découvrir ensuite de nouvelles réalités, de protéger et de promouvoir enfin les langues nationales. L'approche communautaire participative et l'approche communicative, qui tirent leurs origines dans l'ethnographie de la communication, ont mis à contribution la recherche documentaire des termes relatifs à la pandémie du coronavirus et les enquêtes de terrain dans l'identification des besoins linguistiques de la communauté ngiemboon afin d'asseoir et de valider le travail terminologique de base effectué à travers les connaissances et les ressources disponibles dans ladite communauté.

Mots-clés : Covid-19, ethnographie, communication, ngiemboon, sensibilisation, terminologie

Abstract

In fighting against the coronavirus pandemic, the government of Cameroon has opted for the sensitization of the population. This sensitization is hit by a major challenge, that of communication in Cameroon national languages in general and in the Ngiemboon language in particular, due to the lack of lexics on Covid-19 in

these languages. Consequently, the sensitizers are constrained to use terms from the official languages of the country (English and French), which render the information inaccessible. This work aims at proposing an appropriate terminology for Covid-19 in the Ngiembɔɔn language that we developed for this effect. This terminology first of all permits the language to connect to the communication and expression needs of the speakers, furthermore, to discover the new realities, and finally to protect and promote national languages. The participative community approach and the communicative approach which originate from the ethnography of communication, contribute to documentary research relative to the corona virus pandemic and fieldwork research to identify the linguistic needs of the Ngiembɔɔn community in order to sit down and validate the basic terminological work carried out through the knowledge and available resources found in the said community. Through the technics of word creation in Ngiembɔɔn, a metalanguage is created and place at the disposal of the community for their needs of communication and unending sensitization on the pandemic.

Keywords: Covid-19, Ethnography of communication, Ngiembɔɔn, Sensitization, Terminology.

Introduction

Au début de la sensibilisation contre la pandémie de la Covid-19, nombre des locuteurs et locutrices des langues nationales au Cameroun en étaient exclu-e-s du fait que les messages étaient véhiculés exclusivement en langues étrangères, notamment en français et en anglais. C'est plus tard que ces messages ont commencé à être traduits et diffusés en langues nationales, au rang desquelles le ngiembɔɔn². Le ngiembɔɔn est une langue de la zone 9 dans le sous-groupe grassfield de l'est, avec pour code ALCAM 950. Il couvre cinq groupements de la région de l'Ouest Cameroun : Batcham, Bamougoung, Bangang, Balatchi et Batang, dans le département des Bamiboutos et Balessing dans le département de la Menoua. Le ngiembɔɔn compte plus de 250 000 locutrices et locuteurs natifs et s'étend sur plus de 260 km² (Binam Bikoi, 2012).

Au déclenchement de la pandémie, l'une des difficultés majeures s'est avérée être la non-disponibilité d'une terminologie propre en langue ngiembɔɔn. Comment élaborer une terminologie qui permette de construire un discours approprié dans le cadre d'une sensibilisation contre la Covid-19 en cette langue? C'est cette question qui a guidé le présent article structuré en quatre points.

² Langue grassfield du Cameroun.

Approches et méthodologie

La présente investigation est sous-tendue par deux approches théoriques, notamment l'approche communautaire participative et l'approche communicative. La première approche est fondée sur la théorie de l'ethnographie de la communication de D. Hymes (1972) et fait intervenir, dans le cadre des recherches linguistiques, les membres de la communauté tout au long du travail sur le terrain. Ici, la recherche repose sur une collaboration entre la communauté et le ou la linguiste (Akumbu, 2018; Sadembouo et Djomeni, 2019). Dans le même sens, E. Czaykowska-Higgins (2009, p. 24) reconnaît à l'approche communautaire participative quatre dimensions : la recherche focalisée sur la langue, la recherche réalisée avec la communauté, la recherche faite dans la communauté et les résultats de la recherche rentables pour la communauté.

Si la recherche menée dans une langue en danger ne stimule pas un intérêt pour sa revitalisation ou si la communauté ne bénéficie pas des résultats d'une recherche faite sur leurs langues, alors on dira que cette recherche a été faite partiellement (Akumbu, 2018). Soucieux de cette dimension utilitariste, nous avons fait le choix d'une approche communautaire participative qui a commandé de procéder à nombreux entretiens avec les membres de la communauté ngiemboon à l'occasion de la collecte des données, à la validation des choix terminologiques et à penser un mécanisme d'intégration de ces données dans le discours quotidien.

Comme l'approche communautaire participative, l'approche communicative, elle-même issue de la théorie de l'ethnographie de la communication, est aussi utilisée dans les sciences du langage, notamment en sociolinguistique (Hymes, 1964). Elle permet de verbaliser efficacement sa pensée dans une langue tout en prenant en compte le contexte et la situation de communication. Ces éléments sont caractérisés par l'organisation sociale de la communauté linguistique et les types d'expressions que comporte l'acte de la communication. C'est dans cette optique que D. Hymes (1972) propose l'acronyme SPEAKING³ pour décrire le cadre communicatif. Au cours de la communication, le vocabulaire utilisé

³ SPEAKING : **S**ituation **P**articipants **E**nds **A**ct sequences **K**ey Intitutionalities **N**orms and **G**enre.

est fonction du message à transmettre et de l'auditoire. Dans le cadre de ce travail, l'approche communicative a permis de rendre compte du lexique utilisé dans la transmission des messages de communication et de sensibilisation sur la pandémie à coronavirus en langue ngiembɔɔn.

Concernant la méthodologie, nous avons, dans un premier temps, entrepris de collecter un ensemble de termes et d'expressions de base liés à la nouvelle pandémie Covid-19. Pour ce faire, nous nous sommes basés sur les textes de stratégies de riposte face à la pandémie publiés par l'Organisation mondiale de la santé (2020) et le Gouvernement camerounais (2020). Une liste de 55 lexèmes a ainsi été élaborée. Ces lexèmes sont organisés en cinq champs lexicaux : virologie et propagation, symptômes et signes, prévention, mesures publiques, équipements médicaux et thérapie. Par la suite, nous avons procédé à la traduction de ces lexèmes en langue ngiembɔɔn, puis à l'analyse morphologique des termes obtenus en cette langue, ainsi qu'à leur validation. Cette dernière étape a été menée en collaboration directe avec les membres du Comité de Langue et Culture Ngiembɔɔn⁴. C'est cette démarche qui a guidé la création d'un certain nombre de lexies liées à la pandémie du Coronavirus en langue ngiembɔɔn.

Créations lexicales

Nous présentons dans cette section le stock des termes et expressions créés, ainsi que les techniques qui ont été mises en place pour ce faire.

Stock des termes et expressions créés

Les 55 nouveaux termes et expressions créés sont organisés en 5 champs lexicaux :

⁴ Le Comité de Langue et Culture Ngiembɔɔn est, sur le plan linguistique, l'organe en charge de la standardisation de la langue ngiembɔɔn. Pour la validation des lexèmes élaborés dans le cadre cette étude, nous nous sommes réunis avec les experts du Comité à son siège à Batcham les 11 et 12 juillet 2020. Nous saisissons ici l'occasion pour réitérer nos sincères remerciements à l'endroit desdits experts, en l'occurrence Fokou Evariste, Yonta Bertrand et Akanouo Tsapi Rossini.

- 20 lexèmes du champ lexical de la virologie et de la propagation;
- 09 lexèmes signalant les symptômes et les signes;
- 10 lexèmes du domaine de la prévention;
- 06 lexèmes relevant des mesures publiques;
- 10 lexèmes évoquant les équipements médicaux et la thérapie.

Les détails sont fournis dans le tableau 1. La première colonne indique les différents champs lexicaux alors que la deuxième et la troisième présentent respectivement les numéros d'ordre et les entrées lexicales dans la langue source (le français). La quatrième colonne affiche les nouveaux termes et les expressions en langue ngiembɔɔn. L'orthographe de ces termes et expressions est conforme aux règles et principes établis par le Comité de langue et Culture Ngiembɔɔn. Le ton moyen n'est pas marqué.

Tableau 1. Termes et expressions de la pandémie coronavirus en langue ngiembɔɔn

Champs lexicaux	N°	Termes expressions français	Nouveaux termes expressions ngiembɔɔn
Virologie et propagation	1	Asymptomatique	Te liné guɔ
	2	Cas confirmé	Nguɔ
	3	Cluster	Nuɔ
	4	Contagion	Leme néje
	5	Coronavirus	Cùcýǵǵ kolona
	6	Covid-19	Kovid-19
	7	Endémie	Guɔ mbua
	8	Épicentre de la pandémie	Lefó/sa'á guɔ
	9	Épidémie	Maa guɔ
	10	Immunité collective	Te kaa guɔ
	11	Incubation	Legu' guɔ
	12	Infecté	Nganja guɔ
	13	Infection des voies respiratoires	Guɔ nzse zǵige

	14	Insuffisance respiratoire	Tsèè zẁige
	15	Pandémie	Guo nguṇ
	16	Période d'incubation	Fu'u legu' guo
	17	Propagation	Leshūa
	18	Soins intensifs	Lezoṇ nê tu
	19	Taux de létalité	Nzẁiṇ lekwe
	20	Virus	Cùcyōgō
Symptômes et signes	21	Courbatures	Pfēkwi
	22	Décoloration des doigts	Lekube liṇé mbwó
	23	Diarrhée	Lepfom nkwo nkwo
	24	Fatigue	Lekūa
	25	Fièvre	Nné
	26	Maux de gorge	Mi'te
	27	Maux de tête	Two' nzẁiṇ
	28	Perte de l'odorat et du goût	Pyága gyé
	29	Toux sèche	Nkwāga lémte
Prévention	30	Auto-isolement	Lesele nde'e nné
	31	Confinement	Lekue
	32	Déconfinement	Letsō' nka'
	33	Distanciation sociale	Lefuṇte pūa
	34	Frontière	Lepāa
	35	Isolement	Letsote tyōg
	36	Mesures barrières	Meshyō lōg tsi'te
	37	Patient zéro	Mvōg mvfo' nguō
	38	Quarantaine	Lele'e nné
	39	Quatorzaine	Lyē' ntsōb lekūo
Mesures publiques	40	Couvrir la bouche ou le nez quand on tousse ou éternue	Leshu ncwō pō mezẁé fu' gie mé ne nkẁaga ka ntsige wōo
	41	Gardez une distance de sécurité	Leze'e ntyē lōg mbōōn

	42	Ne pas toucher son nez, ses yeux ou sa bouche	Lepḁḁn lekibe mzḁḁ, menḁḁg pḁ ncwḁ
	43	Se laver les mains avec du savon et de l'eau coulante	Lesḁg mbwḁ nḁ sḁg ngḁḁ ntse gḁḁ e ne nkḁḁ
	44	Se désinfecter les mains avec des solutions hydroalcooliques	Lelḁg sḁg mecḁḁḁḁḁ ntsi'i mbwḁ
	45	Restez à distance de toutes personnes qui toussent ou éternue	Lesḁḁ'te nnḁ lejḁḁ nyin gḁḁ à ne nkḁḁga ka ntsige wḁḁ
Équipements médicaux et thérapie	46	Blouse d'isolement	Nzso nde'e nnḁ
	47	Cas déclaré négatif	Nganḁ te guḁ
	48	Cas déclaré positif	Nganḁ guḁ
	49	Désinfectant	Sḁg mecḁḁḁḁḁḁ
	50	Masque	Shuu shyḁ
	51	Pénurie	Lezag
	52	Respirateur artificiel	Mashun ḁg nzḁḁḁ
	53	Test sérologique	Lefa'a
	54	Vaccin	Lḁg mbḁḁ guḁ
	55	Oxygénothérapie	Lelḁg fyḁḁ nzonḁ

À l'observation, pour désigner la même réalité par rapport à la langue française, la langue ngiemḁḁḁn utilise :

- un seul terme comme le français (entrées 3, 17);
- un seul terme là où le français en utilise deux (entrée 2);
- deux termes contre un seul en français (entrées 4, 5, 11, 12, 49, 50);
- une expression contre un terme en français (entrées 1, 23, 39, 54, 55);
- un terme pour remplacer une expression française (entrées 26, 53).

Techniques de création lexicale

Cinq techniques de création lexicale ont été mises à contribution dans le cadre de cette étude : les constructions associatives, la substantivation des verbes, l'emprunt, l'extension sémantique et l'explication.

Les constructions associatives

Les constructions associatives, encore appelées déterminations, concernent l'adjonction de deux mots mis ensemble pour former un autre mot. Dans ces constructions associatives, il existe un ordre de détermination à trois composantes : le déterminé, le connectif et le déterminant. Pour J. R. Kouesso,

Dans les constructions associatives, les noms sont mis dans un rapport de détermination suivant la formule N1 de N2; dans cette formule, N1 = premier nom ou nom déterminé; N2 = deuxième nom ou nom déterminant. Le rapport de détermination peut exprimer ici la possession, le contenu ou l'origine ou l'appartenance au moyen d'un morphème d'accord associatif (Kouesso, 2009, p. 248).

Il existe dans la langue ngiembɔɔn deux cas de constructions associatives : le syntagme nominal et la composition.

Le syntagme nominal

Le syntagme nominal concerne l'association de deux mots. Ces mots sont identifiés à travers des morphèmes d'accord associatif. Pour R. Hedinger (2008, p. 62), le syntagme nominal est « l'association de deux mots séparés par un marqueur ». Pour le cas spécifique de la langue ngiembɔɔn, le marqueur concerne uniquement le ton. Ce dernier peut être un ton lexical ou un ton grammatical. S. Anderson (1983, p. 28) indique que « two nouns come together in associative construction in Grassfields Bantu as well as in narrow 'associative marker' [...] the segmental content of these associative markers has completely dropped out leaving an

associative consisting of just a tone»⁵. En ce qui concerne le syntagme nominal, les constructions associatives obtenues sont de plusieurs ordres.

Détermination nominale

(1)			
a)	Cùcyǎḡḡ	+ Kólona	= Cùcyǎḡḡ kólona
	Virus	Corona	
	Coronavirus		
b)	Sǎḡ	+ mecùcyǎḡḡ	= Sǎḡ mecùcyǎḡḡ
	Savon	Virus	
	Désinfectant		
c)	Lefǒ / sa'á	+ guǎ	= Lefǒ / sa'á guǎ
	Origine	Maladie	
	Épicentre de la maladie		
d)	Ngǎṇa	+ guǎ	= Ngǎṇa guǎ
	Quelqu'un	Malade	
	Infecté		

Ces exemples montrent que la détermination a été fondée soit sur le principe d'appartenance (1 a et b), soit sur le principe de l'origine (1 c), soit sur le principe de la possession (1 d et e).

⁵ Notre traduction : dans une construction associative dans les langues bantoues, deux substantifs s'assemblent au moyen d'un marqueur associatif [...] le contenu segmental de ces marqueurs associatifs disparaît en laissant un associatif constitué uniquement du ton.